

10 JUILLET 2016 à 12h

Musique de Chambre et récital piano - Chapelle de Pirailan

Avec Eric Artz, piano, Naaman Sluchin, violon et Guy Danel, violoncelle

ERIC ARTZ



Né le 24 mai 1983 dans l'Aveyron, Eric Artz commence le piano à 7 ans et entre au CRR de Paris à 11 ans où il y obtient un 1er Prix de piano à 13 ans.

Admis à 14 ans au **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** chez Nicholas Angelich et Roger Muraro et obtient un **1er prix** de piano (mention très bien) en Master puis le diplôme d'Artiste du CNSM (3ème cycle de Perfectionnement, Doctorat).

Il a également obtenu, à l'unanimité du jury, le diplôme de concertiste de l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Lauréat de plus de **20 Concours Nationaux et Internationaux** (Concours International de Genève, d'Epinal, de Maria Canals de Barcelone...), il est également soutenu par les **Fondations Natexis, Oulmont et Cziffra**. Eric Artz a joué **en soliste avec l'Orchestre** de la Garde Républicaine à Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de chambre de Prague...

Il s'est produit à l'**étranger** en Autriche (Salzburg), en Italie (Rome et Cagliari), en Israël (Opéra de Tel Aviv, Jerusalem...), en Suisse à Genève (Festival Chopin, Radio Suisse-Romande...), à Londres (Steinway Hall), en Allemagne, en Espagne et au Japon. Il a aussi donné de nombreux concerts en **France** à Paris (Théâtre des Champs-Élysées, Festival Chopin à Bagatelle, musée du Louvre, Cité de la musique, Salle Cortot...), au Festival Radio France au Corum de Montpellier, au Festival Chopin à Nohant avec le Quintette du Philharmonique de Berlin, à Toulouse (Cloître des Jacobins), à l'Arsenal de Metz, au grand Théâtre de Bordeaux, aux Lisztomanias de Châteauroux, au Festival Polignac en Bretagne et en Guadeloupe.

Il s'est également produit dans plusieurs **émissions** sur France 2 avec Georges Prêtre, dans un long métrage « Le cerveau d'Hugo » (2012) et sur France 3 pour le bicentenaire de l'année Chopin, et dans le film Nos futurs (2015). Eric Artz a bénéficié de l'enseignement de grands maîtres tels que **Aldo Ciccolini, Jean-Claude Pennetier, Brigitte Engerer, Olivier Gardon, Bruno Rigutto** et a participé à plusieurs Masters classes avec **Mstislav Rostropovitch, Christoph Eschenbach, Philippe Cassard, Jacques Rouvier, Anne Queffelec** et **François-René Duchâble**.

Depuis 2013, il est professeur au Conservatoire de musique, d'art dramatique et de danse de Vanves (Ile de France).
Son site web pour suivre son actualité : www.ericartz.com



Lauréat des Concours Nationaux et Internationaux :

Société des arts (Genève)

Lauréat : Prix du public

Concours International de Genève (Suisse)

Prix Spécial du jury

Concours International Maria Canals de Barcelone (Espagne)

Médaille à l'Unanimité du Jury

Concours International de Piano "Ennio Porrino" Cagliari (Italie)

1er nommé et Prix spécial de la meilleure interprétation d'une oeuvre contemporaine

Concours International d'Epinal

Grand prix, Prix Spécial du meilleur Français, Prix Spécial (SACEM) de la meilleure interprétation d'une oeuvre contemporaine

Lauréat Fondation Natexis Groupe Banque Populaire (Paris)

Ter prix à l'unanimité Concours International Lagny Sur Marne

Lauréat de la Fondation Meyer

Ter prix du Concours International Jean Françaix

Ter Prix du Concours International de Brest

Lauréat de la Fondation Cziffra (Senlis)

Lauréat de la Fondation Oulmont

Lauréat du Concours International de Mayenne

Ter Prix d'honneur à l'unanimité du Concours Européen de Picardie

Ter Prix à l'unanimité du Concours Flame (Paris)

Ter Prix à l'unanimité du Concours de Vulaines sur Seine

Ter Prix à l'unanimité (Prix d'honneur) du Concours Léopold Bellan (Paris)

Lauréat du Concours International de Piano d'Île de France (Maisons-Laffitte)

Lauréat du Concours Musical de France

à 13 ans **1er prix d'honneur à l'unanimité** du Concours National du Royaume de la musique

Lauréat du Concours National Claude Kahn (Paris)

à 13 ans **1er nommé, Lauréat** du Concours Les Clefs d'or

à 12 ans **Lauréat** du Concours Steinway (Paris)

à 11 ans **Prix Spécial du Concours International de Bilbao**

GUY DANEL



Sans la rencontre avec Pierre Penassou - illustre violoncelliste du Quatuor Parrenin puis du Quatuor Bernède - sans doute j'errerais actuellement dans une salle de cours, un bureau ou une administration, ou peut-être un rabot ou une équerre en main, heureux d'honorer le mieux possible la tâche qui me serait confiée.

Ces premières années à Reims, au-delà de l'amour de la musique que Penassou a su insuffler à ses élèves, représentent la

rencontre avec le quatuor à cordes et sa littérature, et entre deux exercices de Feuillard, Rosamunde ou l'Américain, Webern et Beethoven résonnaient dans la salle, colorés par les assertions passionnées du Maître. Et il semblait naturel à notre génération d'aller encore innocents écouter notre cher professeur dans l'intégrale des quatuors de Bartok que le Quatuor Parrenin fut le premier à présenter en France, ou encore « Ainsi la Nuit » dont ils firent l'avant-première. Samson François, Boulez et le « Domaine Musical », Portal, Xenakis, Scelsi et tant d'autres : autant de noms qui régulièrement émaillaient les propos de Pierre Penassou.

Reparti vers le plat pays côté France, terre de mes ancêtres, je poursuivais gentiment mon apprentissage auprès d'un professeur que je remercie encore pour son intégrité. Claude Brion. A l'époque où les provinciaux se doivent de rejoindre la capitale, je retrouvais la même probité chez Yvan Chiffolleau.

Admis par hasard à l'Opéra de Bruxelles à 20 ans, et alors que l'on me demandait de m'asseoir à côté du soliste, j'ai eu la chance d'accompagner Zerline dans Don Juan, riait des déboires de Falstaff et par contre me voilait la face à l'évocation de l'infanticide commis à l'égard de l'enfant de Jenufa.

Mais après 7 saisons, le quatuor me rattrapa et je fondais le Quatuor Danel. Et ce fut alors des rencontres à foison avec d'éminents professeurs : Quatuor Amadeus, Quatuor Borodine, Walter Levin (Quatuor Lasalle), Fiodor Droujinine (Quatuor Beethoven), Hugh Maguire (Quatuor Allegri) et bien sûr Pierre Penassou. Les quelques prix internationaux récoltés leur sont dus.

Suite à cette période concentrée sur l'accueil et l'appropriation de cet héritage unique, les années suivantes furent marquées par la préparation d'intégrales (Beethoven, Bartók, Chostakovitch, Weinberg), les enregistrements, et aussi le travail avec les compositeurs dont certains restent très présents dans mon quotidien : Lachenmann, Goubaïdoulina, Dusapin, Harvey, Raskatov, dont le nom vous dira sans doute quelque chose, mais aussi parmi d'autres Baschet, Bedrossian, Boesmans, Brewaeys, Defoort, Deregnacourt, Fafchamps, Hoenderdos, Mernier, Van der Harst... Qu'un petit tour sur la toile vous permettra de découvrir.

Dans un groupe de quatre, il est assez aisé d'être minoritaire, et ma collaboration avec le quatuor que j'avais fondé vingt ans auparavant s'est interrompue en 2013. Alors je m'attache à partager mes rêves avec mes successeurs que je retrouve au Conservatoire de Bruxelles, ou également dans le cadre des activités des associations dans lesquels je m'implique :

Concerts en Nos Villages, Association Rencontre Arts et Musique, ou encore Chamber Music for Europe.
Et finalement, les Trios de Beethoven, les Sonates de Mendelssohn ou Lied III d'Hosokawa n'ont rien à envier à certains répertoires du quatuor.

Naaman Sluchin



Né dans une famille de musiciens, Naaman Sluchin s'est tout naturellement dédié au violon. Sa passion pour la nouveauté et la diversité l'a guidé et se reflète tout au long de son parcours artistique.

Pendant sept ans, il fait partie du quatuor Diotima qu'il quitte en 2011. Brassant les répertoires classique et contemporain, avec de nombreuses créations, le quatuor se produit dans les salles et festivals les plus prestigieux, et enregistre des disques acclamés par la critique, notamment Musique américaine (avec Reich, Crumb et Barber) produit par Naïve ainsi que les Quatuors de Janáček (Diapasons d'Or de l'année, Choc de Classica).

2014-2015 se révèle une saison de renouveau pour le violoniste franco-israélien. En musique de chambre, il continue à développer son répertoire au sein de diverses formations, telles l'Ensemble Sésame ou en duo avec la pianiste Dana Ciocarlie. Invité en tant que violon solo dans divers projets d'orchestre, notamment avec la Chambre Philharmonique ou le Dresden Festspielorkester, il poursuit l'aventure avec son ensemble de chambre Talisma (spécialisé dans le répertoire romantique sur instruments d'époque), ainsi que le groupe NASDAK (qui mêle le classique à la musique klezmer). Pour la troisième saison consécutive, Naaman se produit dans le spectacle musical Haim, à la lumière d'un violon, désormais aux côtés de la comédienne Mélanie Doutey.

Depuis 2010, Naaman Sluchin consacre aussi son temps à l'enseignement au Conservatoire royal de Bruxelles. Parallèlement, il obtient son diplôme à la Schola Cantorum de Bâle en violon baroque dans la classe d'Amandine Beyer. Cet éclectisme, Naaman l'a cultivé tout au long de ses études : il a construit sa technique en étudiant à la fois l'école violonistique russe (avec B. Garlitsky) au CNSM de Paris, l'école américaine à Bloomington ainsi que de la Juilliard School de New York (avec M. Fried et D. Weilerstein), sans oublier la célèbre école franco-belge dans la lignée directe de l'enseignement d'Eugène Ysaye (avec Y. Kless).

Naaman joue selon les répertoires et envies sur un violon de Carlo Antonio Tononi de 1725, en alternance avec un violon américain fabriqué pour lui en 2008.